

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design

Herausgeber: Hochparterre

Band: 28 (2015)

Heft: [13]: Prix Lignum 2015

Artikel: West = Ouest = Ovest

Autor: Gafsou, Matthieu

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-595461>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Jurierung | Evaluation des projets |
Valutazione progetti**
Die Jury der Region West beurteilte insgesamt 103 Eingaben aus den Kantonen Genf, Waadt, Neuenburg, Jura und aus den französischsprachigen Teilen der Kantone Bern, Freiburg und Wallis. Davon hat sie acht Projekte ausgezeichnet: Sie vergab den ersten bis dritten Rang und fünf Anerkennungen. | Le jury de la région Ouest a évalué en tout 103 objets dans les cantons de Genève, de Vaud, de Neuchâtel et du Jura, ainsi que dans les parties francophones de Berne, Fribourg et du Valais. Huit d'entre eux ont reçu une distinction: en plus des trois premiers prix, le jury a attribué cinq mentions. | La giuria della regione Ovest ha valutato 103 progetti, realizzati nei cantoni di Ginevra, Vaud, Neuchâtel, Giura e nelle regioni francofone di Berna, Friborgo e Vallese. Tra tutti i progetti, otto hanno ricevuto un riconoscimento: oltre al primo, secondo e terzo premio, la giuria ha attribuito cinque menzioni.

Mitglieder | Membres | Membri
- Peter Eberhard, architecte, professeur émérite à la Zürcher Hochschule der Künste, Kreuzlingen (président)
- Andres Herzog, architecte, rédacteur, Hochparterre, Zurich
- Jürg Conzett, ingénieur, coassocié du bureau d'ingénieurs Conzett Bronzini Gartmann, Coire
- Marco Ganz, artiste indépendant, Zurich
- Walter Schär, directeur et propriétaire de Schaeerholzbau, Altbüron
- Astrid Staufer, architecte, professeure à la Technische Universität de Vienne, cofondatrice du bureau Staufer & Hasler, Frauenfeld

Jurybegleitung | Accompagnement du jury | Assistenti della giuria
- Melanie Brunner-Müller, cheffe de projet Prix Lignum 2015, Oberkirch
- Sébastien Droz, chef de projet Prix Lignum région Ouest, Le Mont-sur-Lausanne

West

Die rangierten Projekte in der Region West hinterfragen die Konventionen, jedes auf seine Weise. Die Ecole Steiner denkt die Schule neu und legt den Korridor nach draussen. Das Ferienhaus in Sarreyer entwickelt aus der Tradition eine eigene Sprache, die – anders als viele Umbauten in den Alpen – nicht mit der Vergangenheit bricht. Einen unkonventionellen Weg geht auch Bernard Tschumi, der mit OSB-Platten eine Konzertstimmung konstruiert. All das sind neue Perspektiven für Holz, die herausragend sind.

Ouest

Les trois projets primés remettent en cause les conventions, chacun à sa manière. L'école Steiner réinvente l'école en transférant le couloir à l'extérieur. S'appuyant sur la tradition, la maison de vacances de Sarreyer développe un langage propre qui - contrairement à maintes rénovations dans les Alpes - ne rompt pas avec le passé. En créant une salle de concert avec des panneaux OSB, Bernard Tschumi emprunte, lui aussi, une nouvelle voie. Tous ouvrent de remarquables perspectives pour le bois.

Ovest

I progetti classificati della regione Ovest mettono in discussione le convenzioni, ciascuno a modo suo. La scuola Steiner ripensa al concetto di scuola e adotta un corridoio esterno. La casa di vacanze di Sarreyer sviluppa un suo linguaggio all'interno di una solida tradizione che, a differenza della ristrutturazione di molti edifici alpini, non rompe con il passato. Un percorso non convenzionale seguito anche da Bernard Tschumi, che ha progettato una sala da concerto con pannelli OSB. Si tratta di nuove ed eccellenti prospettive per il legno.

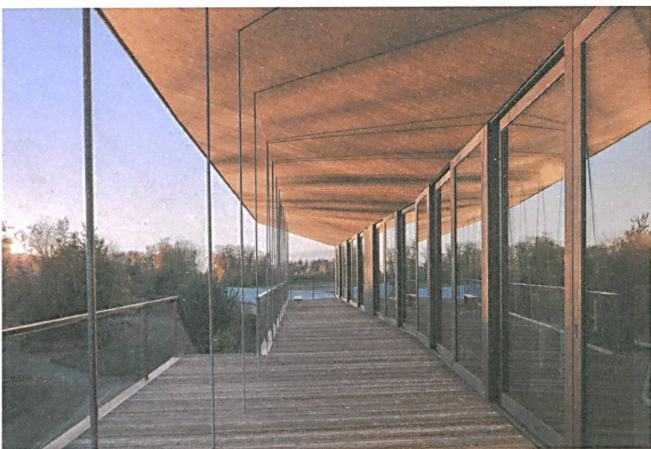
3 Deuxième prix

Réhabilitation

La maison de vacances de Sarreyer innove en adjointant au bâtiment existant un nouveau bâtiment, créant un effet à la fois spectaculaire et naturel. Classé au 2^e rang dans la région Ouest, le projet a obtenu le Prix Lignum en bronze 2015 à l'échelle nationale voir page 20.



Rotbuche (*Fagus sylvatica*) |
Hêtre | Faggio



Les balcons superposés donnent accès à toutes les salles.



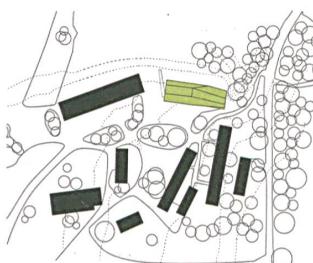
Coupe transversale



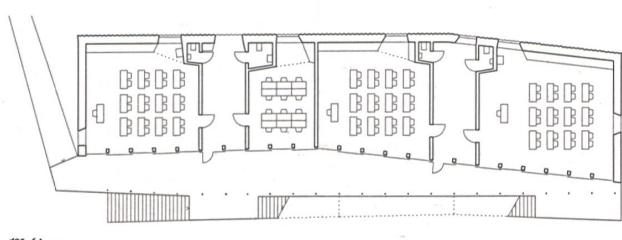
A l'intérieur, les panneaux trois plis dominent.



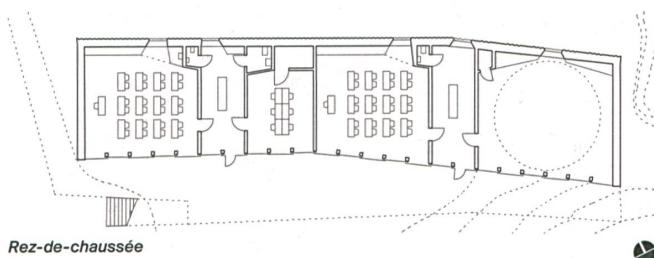
L'école déploie sa toiture jusque dans le paysage environnant.



Situation



1^{er} étage



Rez-de-chaussée

6 Premier prix

Une élégance aérienne

Ici, les enfants apprennent au contact de la nature, au grand air et dans un espace gorgé de lumière: l'école Steiner se trouve dans une oasis de verdure, cachée derrière une forêt de l'agglomération lausannoise. Plusieurs pavillons se dressent entre les arbres, formant un ensemble idyllique. Le nouveau bâtiment ose un geste aéré. Il s'élance sur trois étages et sa toiture, dessinant un audacieux zigzag, se déploie contre le ciel et jusque dans le paysage environnant. Sous l'avant-toit, de larges coursives et un escalier sont suspendus à des filins d'acières. Les balcons superposés permettent d'accéder à toutes les salles, créant un espace libre qui fait le lien entre l'architecture et la nature, sur lequel les enfants peuvent se déplacer de manière ludique.

La façade sud, qu'un léger biais vient briser dans sa longueur, est généreusement vitrée, afin d'attirer le soleil dans les classes. En même temps, les coursives fournissent de l'ombre à la paroi de verre, afin qu'elles ne soient pas surchauffées en été. Les autres façades comptent moins d'ouvertures, afin de masquer l'autoroute, toute proche, ainsi que les pylônes de la ligne à haute tension, et permettre au nouveau bâtiment de se focaliser sur l'ensemble pavillonnaire existant. Les planches de mélèze lasurées l'insèrent discrètement dans son environnement.

Le bâtiment a été systématiquement construit en éléments de bois préfabriqués; les dalles mixtes bois-béton assurent une isolation phonique adéquate et régulent la chaleur. Des éléments porteurs en bois en «V», dont la forme se répète dans les tirants métalliques, constituent la structure de l'avant-toit. Ce bâtiment montre avec quelle légèreté le bois permet d'importants porte-à-faux. Les classes, chacune accessible par un vestibule, ont été conçues avec sobriété: au-dessus du sol en béton ciré, les parois sont revêtues de panneaux trois plis, créant une atmosphère agréable. Le développement judicieux du concept incendie a en outre permis de rendre le bois visible sur les coursives extérieures.

Les architectes ont réussi à condenser les éléments présents dans l'ensemble pavillonnaire: accès de l'extérieur, avant-toit, construction en bois. Ils ont, de toute évidence, repris ces thèmes, mais en les déclinant à la verticale, et créé ainsi un bâtiment d'une grande simplicité. Il est impressionnant de voir comment l'architecture véhicule les valeurs anthroposophiques de l'école à l'extérieur. L'être humain, l'individualité et la nature jouent là un rôle primordial. Photos: Matthieu Gafsou

Ecole Steiner, 2012

Route de Bois-Genoud 36, Crissier (VD)

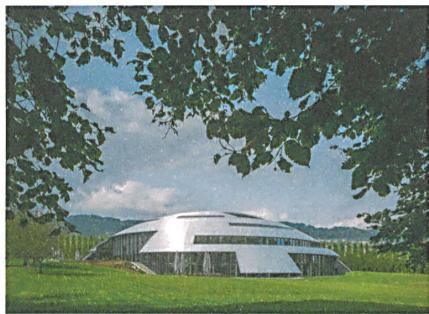
Maitre de l'ouvrage:

Ecole Rudolf Steiner Lausanne

Architecture: Localarchitecture, Lausanne

Charpente: Lambelet, Puidoux

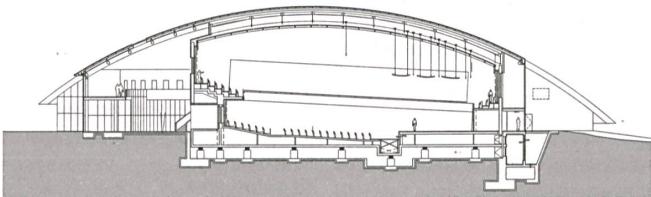
Ingénieur: Ratio Bois, Villeneuve



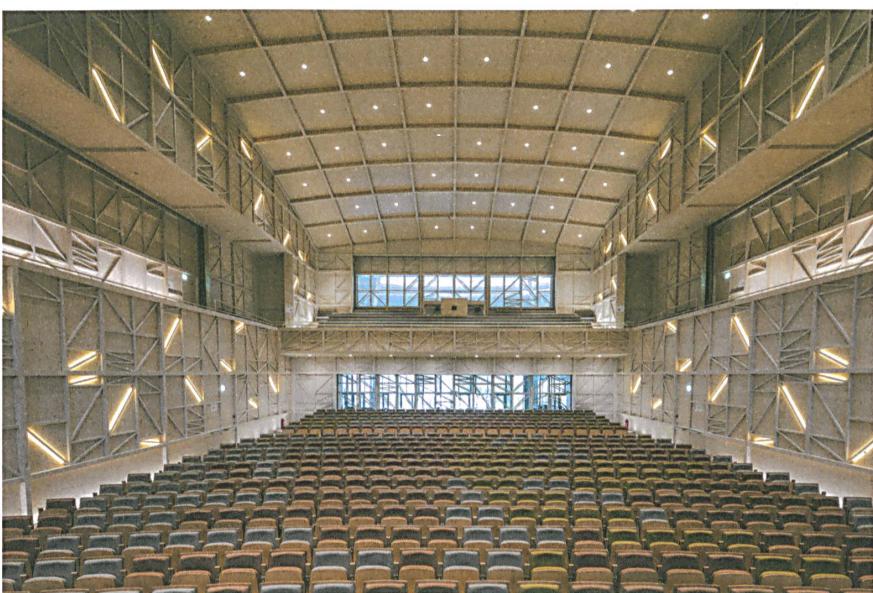
La salle de concert semble avoir atterri sur la prairie comme un ovni.



La salle est construite en bois, la ceinture et la coupole qui la surplombe sont en béton et en acier.



Coupe longitudinale



Les panneaux OSB confèrent à la salle une acoustique exceptionnelle et une atmosphère chaleureuse.

7 Troisième prix

De l'aggloméré somptueux

«Commencez toujours par une question»: tel est le conseil donné dans une interview de l'architecte Bernard Tschumi à ses jeunes collègues. De fait, ce projet nous interpelle. Tout d'abord, en ce qui concerne l'urbanisme et la forme du bâtiment. L'Institut Le Rosey, un pensionnat privé renommé, est réparti dans plusieurs bâtiments historiques de la ville de Rolle (VD). Située en périphérie, la nouvelle salle de concert se présente comme un ovni qui aurait atterri dans le pré voisin et qui chercherait à se protéger des vieilles bâties au moyen d'une enveloppe de métal – ce qui a donné lieu à des controverses au sein du jury.

La coupole est une structure métallique, tandis que la ceinture comprenant les pièces annexes est en béton. Le jury n'a donc évalué que la salle de concert centrale, réalisée, elle, entièrement en bois. Cette salle rectangulaire accueille jusqu'à 900 spectateurs. Ceux qui s'attendaient à trouver ici acajou et autres bois précieux seront surpris: elle a été en effet entièrement fabriquée à partir de panneaux OSB, un matériau dérivé du bois très économique. Or, les panneaux de particules longues et fines lui confèrent une acoustique exceptionnelle et une atmosphère chaleureuse.

Si l'on s'assoit sur l'une des confortables chaises – en attendant un concert, une conférence ou un spectacle organisé par des élèves –, on découvre une construction qui fait penser à l'envers d'une simple coulisse de théâtre. Les panneaux OSB sont encadrés d'une résille de nervures plus ou moins épaisses du même matériau, disposées à l'horizontale, à la verticale ou en diagonale selon différents angles. Ces éléments améliorent l'acoustique, tout en offrant un spectacle visuel étonnant.

Cette architecture audacieuse renonce de manière cohérente à tout appareil et remplit avec créativité les exigences requises pour une salle de concert. C'est un remarquable exemple de la nouvelle assurance dont fait preuve le bois en tant que matériau. Ce ne sont pas les magnifiques veines du bois ou sa surface parfaite qui confèrent du caractère à cette salle, mais tout simplement les copeaux grossiers constituant les panneaux à base de bois. Les architectes ont réussi à tirer d'un matériau polyvalent un effet poétique et joyeux, qui remet en question les conventions avec habileté. Une réinterprétation en clin d'œil – et unique en son genre.

**Salle de concert du Carnal Hall,
Institut Le Rosey, 2014**

Le Rosey, Rolle (VD)

Maitre de l'ouvrage: Institut Le Rosey, Rolle

Architecture: Bernard Tschumi Architects, New York

Architectes locaux: Fehlmann Architectes, Morges

Charpente: Schwab-System, Gampelen

Acoustique: Arup Acoustic, New York

Type de bois utilisé: panneaux OSB



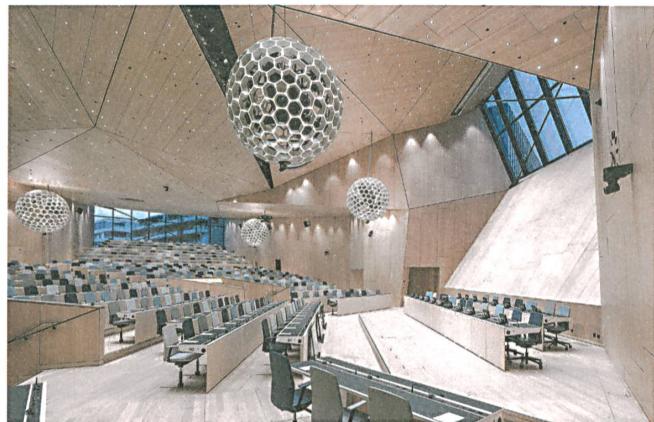
8 L'arbre gigantesque a été «coulé» dans le nouveau bâtiment en béton.



9 Des panneaux OSB lasurés blanc dominent dans les agréables salles de classe.



9 Des escaliers droits en acier conduisent avec élégance à la cour de l'école.



10 Un ciel de sapin blanc se déploie au-dessus de la salle.

Mentions

8 Souvenir d'autrefois

Accorder le titre d'œuvre d'art à une création de la nature – un énorme bloc erratique ou un arbre séculaire – peut paraître présomptueux. Dans le cas présent, des interventions artistiques intelligentes ont été réalisées. Intitulé Séquoia, le projet se base sur une idée toute simple de l'artiste Daniel Schlaepfer, qui a été transposée à la perfection. Un superbe séquoia centenaire avait dû être abattu pour céder la place au nouveau bâtiment du collège du Martinet. Il a été en quelque sorte «coulé» dans le béton de la nouvelle construction, sur deux étages, à son emplacement initial. Cela donne l'impression d'être devant un arbre coupé en deux dans le sens de la longueur.

Il s'agit d'un véritable ouvrage de marqueterie surdimensionné, une tranche de cinq centimètres d'épaisseur ayant été insérée dans un évidement aménagé dans le mur en béton. La qualité du travail du bois est aussi impressionnante que la beauté de ce dernier, qui ne s'appelle pas redwood pour rien: en effet, le duramen roux forme un merveilleux contraste avec la teinte claire de l'aubier. Les joints creux entre le redwood et le béton donnent l'impression qu'il s'agit d'une peinture murale. L'art intégré au bâtiment essaie souvent de se référer à l'histoire du lieu – ici, cette référence est particulièrement réussie et restera dans les mémoires. Photo: André Schlaepfer

Séquoia, 2015

Collège du Martinet, av. Général-Guisan 23, Rolle (VD)
Maître de l'ouvrage: Commune de Rolle
Artiste: Atelier Daniel Schlaepfer, Lausanne
Architecture: Atelier d'architectes Fournier-Maccagnan, Bex
Exécution des travaux en bois: Loïc Delafontaine, Puidoux; Woodtli + Leuba, Gollion
Ingénieur: Philippe Péclard Architectes, Rolle
Essence de bois utilisée: séquoia

9 Élégant, tout simplement

De nombreuses écoles sont pleines à craquer, et la ville de Fribourg ne fait pas exception. Les architectes ont donc conçu un système modulaire appelé Frimodule, qui est basé sur des volumes carrés et des éléments en bois. Il a été utilisé pour la première fois à l'école de la Vignettaz. Le bâtiment construit perpendiculairement au talus délimite la cour de récréation.

Deux aspects le caractérisent: l'arrière-plan verdoyant et la façade sur laquelle d'élégants escaliers droits en acier à une volée conduisent à la cour de l'école. Les architectes ont créé ici une très belle atmosphère avec un minimum de moyens. Les façades et la sous-face de l'avant-toit sont revêtues de panneaux ondulés en matière plastique – un matériau peu onéreux qui, grâce aux effets de transparence, confère au bâtiment un aspect irisé. Des stores fins à projection ombrent les fenêtres métalliques. Les espaces intérieurs sont, eux aussi, simples mais convaincants. Les salles de classe accueillantes, où la lumière pénètre par deux côtés, sont agrémentées de panneaux OSB lasurés blanc. Ce

bâtiment a été conçu avec cœur et un grand souci du détail, ce qui lui confère une sincérité touchante. Du provisoire qui répond aux exigences de la collectivité, quand bien même il devrait durer. Photos: Roland Bernath

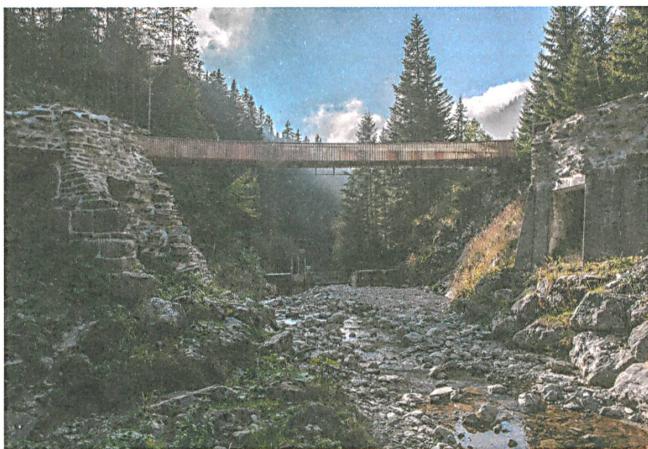
Frimodule, 2014

Route de la Gruyère 7a, Fribourg
Maître de l'ouvrage: Ville de Fribourg
Architecture: Mullerarchitecte, Fribourg; Mazzapokora, Zurich
Exécution des travaux en bois: Schaeerholzbau, Altbüron
Essence de bois utilisée: épicea

10 Un porte-à-faux représentatif

L'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) règle les questions relatives aux droits d'auteur et à la protection des brevets. Plusieurs fois par an, les délégués se retrouvent dans la nouvelle salle de conférence qui complète le site constitué d'un immeuble et de la vieille salle de la place des Nations. La tour étire vers le ciel ses trois corps aux arêtes anguleuses et aux façades vitrées orientées dans trois directions. Elle confère de nouvelles dimensions à la construction en bois en affichant un porte-à-faux de 35 mètres à son niveau le plus haut.

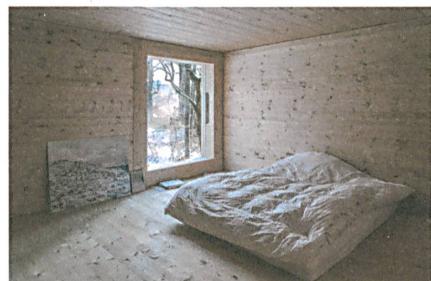
La structure porteuse est composée de caissons dont chaque élément est différemment galbé – une construction en bois high-tech, qui tire parti du faible poids du matériau. Avec sa façade couverte de tavillons en mélèze, le bâtiment se démarque des immeubles en verre voisins et se rapproche du parc. La salle est entièrement revêtue de bois, un ciel de sapin blanc qui se



11 La passerelle de la Joux-Verte surplombe 26 mètres de vide.



10 Une salle avec un porte-à-faux de 35 mètres.



12 Les fenêtres font le lien entre l'architecture et la nature.

déploie au-dessus de l'espace. L'acoustique a été résolue grâce à des microperforations. L'atmosphère est marquée par les tons bleu gris des quelque 900 chaises, le reste de la salle étant dominé par le bois. Ce bâtiment est significatif pour la construction en bois à trois égards: il s'agit d'une véritable prouesse technique, il combine sonorité et expressivité et fait entrer le bois dans un nouveau champ de compétences: l'architecture de palais des congrès.

Salle de conférence pour l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle, 2014
Chemin des Colombettes 34, Genève
Maître de l'ouvrage: Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI)
Architecture: Behnisch Architekten, Stuttgart
Ingénieurs civils: Schlaich Bergermann und Partner, Stuttgart; T Ingénierie, Genève; Erricos Lygdopoulos, Genève
Ingénieurs civils exécution bois: Charpente Concept, Perly; SIB Kempfer Fitze, Herisau; Jean-Marc Ducret, Orges
Consortium bois: Dasta Charpentes Bois, Plan-les-Ouates; JPF Construction, Bulle
Essence de bois utilisée: sapin blanc

11 Suspendue entre les rochers

Cette passerelle séduit d'abord par son emplacement: elle franchit le ruisseau de l'Eau-Froide à côté des ruines du premier barrage-vôûte de Suisse. Ce pont caténaire surplombe 26 mètres de vide. Il est fixé au rocher par des ancrages en traction et des micropieux. La passerelle est suspendue entre les rochers, formant un contraste intéressant avec le barrage qui s'arc-boutait contre les flancs de la vallée de 1695 à 1945.

La structure porteuse principale se compose de trois câbles en acier. Deux câbles porteurs absorbent les contraintes verticales et horizontales; ils sont déployés contre les culées de la passerelle. Un troisième câble fixé au-dessous, à l'horizontale, empêche la passerelle de tanguer. Afin qu'il n'absorbe pas de mouvements verticaux, il passe à travers des fentes percées dans les tôles d'acier. La passerelle est en outre renforcée par deux minces profilés en acier.

Le tablier et le garde-corps ont été réalisés en bois de mélèze. Bien que ce bois ait une durée de vie assez longue, les parties exposées aux intempéries peuvent être remplacées. Grâce à la simplicité de la construction, des forestiers peuvent entretenir la passerelle. Cet ouvrage élégant construit avec peu de moyens, présente une répartition judicieuse du travail entre l'acier et le bois. Photo: Marc Schellenberg

Passerelle de la Joux-Verte, 2014
Corbeyrier (VD)
Maître de l'ouvrage, exécution des travaux en bois: Groupement forestier des Agittes, Roche
Architecture: B+W architecture, Lausanne
Ingénieur: DIC Ingénieurs, Aigle
Entreprise de construction: Gianinetti, Monthey
Essence de bois utilisée: mélèze

12 Nature et architecture

Le parc du Windig, de 30 hectares, est situé autour d'un vieux pavillon de chasse et appartient à une famille. Il est interdit de construire sur cette parcelle, mais les architectes ont fini par convaincre les 90 riverains de lever partiellement l'interdiction pour édifier des pavillons de trois étages, qui permettront de financer l'entretien du parc. Sur les cinq pavillons prévus, trois ont déjà été construits. Ils sont répartis dans le parc et occupent une surface au sol de 5,5 sur 5,5 mètres. Ces pavillons élancés s'intègrent naturellement dans le parc. Soumis aux intempéries, la façade en bois va s'altérer peu à peu et s'intégrer de plus en plus dans l'environnement. L'équipement se limite au strict nécessaire. Il n'y a qu'une pièce par étage. La cave héberge une salle de bains et un poêle à bois. Au-dessus, on trouve une cuisine, une chambre à coucher et un salon aéré de 3,4 mètres de haut.

La conception est simple, mais jamais banale. Le bâtiment massif en bois de mélèze sertit les espaces de manière directe et précise, les détails sont raffinés. Les profilés des fenêtres et des portes sont dissimulés dans les parois, les grandes baies reliant magistralement l'intérieur compact et le vaste parc. La nature et l'architecture ne font ici plus qu'un. Ces pavillons démontrent avec brio à quel point la construction en bois peut se fondre dans le paysage. Photos: Jérôme Humbert

Pavillons dans le parc du Windig, 2012

Chemin du Windig 5/7/9, Fribourg
Maître de l'ouvrage: particulier
Architecture: LVPH architectes, Fribourg
Exécution des travaux en bois: Schaerholzbau, Altbüron
Menuiserie: La passion du bois, Martin Curty, Belfaux
Essence de bois utilisée: sapin blanc